

## Fessenheim accueille son "fossoyeur" par une grève



**C'est une grève appelée par l'intersyndicale (CGT, CFDT, FO et CFE-CGC) de la centrale de Fessenheim (Haut-Rhin) qui a accueilli, vendredi 14 décembre, [Francis Rol-Tanguy](#), le délégué interministériel à la fermeture de la centrale [nucléaire](#) et à la reconversion du site, pour sa première visite sur les terres alsaciennes.**

Pour cette première prise de contact avec la direction et les représentants du personnel, M. Rol-Tanguy s'est vu [interdire](#) l'entrée du site par une manifestation de 150 salariés hostiles à la fermeture, qui arboraient des drapeaux syndicaux.

C'est [dire](#) la difficulté de la tâche qui l'attend pour préparer la fermeture, annoncée pour la fin 2016, de la plus ancienne centrale du parc nucléaire français, mise en service en 1978. Une échéance vivement condamnée par les syndicats de personnels, CGT en tête, mais aussi par la direction d'EDF.

*"Mon mandat est clair : c'est la fermeture de Fessenheim, qui n'est donc pas à [discuter](#), a expliqué au Monde Francis Rol-Tanguy. Je vais en élaborer les modalités dans le cadre d'une concertation et d'un dialogue [social](#), que le décret lui-même veut exemplaires."*

### MISSION DE LONGUE HALEINE

Selon ce décret du 11 décembre, il aura pour tâche la négociation d'un "protocole d'accord avec l'exploitant" EDF qui comprend "les conditions juridiques, techniques, économiques et sociales de la fermeture". M. Rol-Tanguy devra aussi élaborer, en s'appuyant sur les [services](#) du réseau public de transport, "à [partir](#) d'une analyse des conséquences de la fermeture sur l'[alimentation](#) électrique de la région Alsace, le plan permettant l'équilibre du réseau local, national et, le cas échéant, transfrontalier".

La mission est de longue haleine. *"Je ne suis pas là pour trois mois, dit M. Rol-Tanguy. Le processus juridique va être long et la première étape en sera la loi qui sortira du débat sur la transition énergétique, au deuxième semestre 2013."*

D'ici là, le débat risque d'être rude, notamment sur les conséquences sociales de la fermeture de Fessenheim, village situé à quelque trente kilomètres de Colmar (Haut-Rhin), sur la frontière avec l'[Allemagne](#). La centrale emploie 780 agents EDF et quelque 200 salariés de la sous-traitance permanente.

Pour les syndicats, qui ont aussi déposé un préavis de grève du lundi 17 au vendredi 21 décembre, la bataille ne fait que [commencer](#). *"Cette décision frôle l'incompétence et le personnel va réserver un accueil à M. Rol-Tanguy à la hauteur de l'ignominie qui se trame, a prévenu Jean-Luc Cardoso, responsable CGT à Fessenheim. Nous ne sommes pas prêts à [discuter](#) de la fermeture, car il n'y a aucune raison d'arrêter la production."*



Pour les syndicats, mais aussi pour la direction de la centrale qui n'a pas souhaité s'[exprimer](#), à la veille de [recevoir](#) le délégué mandaté par le gouvernement, *"c'est un non-sens économique qui va entraîner la suppression de 5 000 emplois dans une région qui en a perdu 40 000 ces dix dernières années, avance M. Cardoso. L'impact social sera considérable, avec la suppression de 65 millions d'euros de taxe reversée au conseil général, qui finance les travaux dans les collèges et l'[aide](#) à la personne".* L'argument écologique n'est pas oublié : *"Cet arrêt provoquera une augmentation des rejets de CO<sub>2</sub> par les moyens de production de substitution."*

Dans ce contexte, le choix de Francis Rol-Tanguy, 59 ans, un ancien des cabinets des ministres communistes des [transports](#), [Charles Fiterman](#) et [Jean-Claude Gayssot](#), ou encore du ministre socialiste de la Ville, [Michel Delebarre](#), n'est sûrement pas un hasard. *"Les négociations difficiles, je connais, dit M. Rol-Tanguy. J'ai été confronté aux routiers, aux cheminots et aux contrôleurs aériens."*

L'envoyé du gouvernement espère [pouvoir mettre](#) en place un débat public qui dépasse le seul cadre technique de la fermeture. *"La décision de [fermer](#) deux des cinquante-huit réacteurs français est un débat national, un débat de société, fait [valoir](#) Francis Rol-Tanguy. Que l'on soit pro ou antinucléaire, personne ne nie qu'il y aura à terme des centrales obsolètes et qu'il faudra bien les [fermer](#) et [savoir](#) les démanteler."* A ce stade, l'argument ne convainc pas les partisans de Fessenheim.

Rémi Barroux